



EDITORIAL

Un tournant dans la politique énergétique suisse ?

L'explosion du prix du pétrole en 2007-2008 a montré aux politiciens suisses les risques que notre dépendance envers les énergies fossiles nous fait courir.

Des majorités parlementaires ont dès lors consacré une partie des montants prévus pour lutter contre les effets de la crise économique, à des investissements pour la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

Des centaines de millions ont été budgétisés par la Confédération et les cantons. Et, pour une fois les autorités romandes ont réagi à temps. Proposées par des élus verts ou socialistes, les mesures ont été appuyées par des PDC, mais aussi par quelques libéraux-radicaux et quelques UDC qui ont compris l'intérêt pour notre économie de profiter de la crise pour réduire notre dépendance envers les énergies non renouvelables. Leur prix reprendront tôt ou tard l'ascenseur vu la diminution progressive des réserves et la demande accrue de la part des économies émergentes.

Et si certaines des mesures adoptées sont strictement conjoncturelles, d'autres représentent l'amorce de plans d'envergure.

Contribuez à informer convenablement la population et plus particulièrement les propriétaires privés et institutionnels (cf p. 2). À chacun de saisir les occasions offertes!

CvS

Le nucléaire trébuche en Afrique du Sud et aux USA

Depuis la crise mondiale du crédit en automne dernier, le soutien étatique aux projets de centrales nucléaires bat de l'aile. Résultat: des projets de centrales ont dû être abandonnés. Un signe avant-coureur du déclin du nucléaire ?

Areva recalé par Prétoria

Jusqu'au dernier moment, Areva aura tenté de sauver ses projets de 10 centrales nucléaires en Afrique du Sud, notamment en garantissant 85% du coût de la première centrale par des agences de crédit à l'exportation (financées par les contribuables). Malgré ces offres et sans parler de celles probablement faites sous la table, la somme des intérêts à rembourser a refroidi le ministère de l'industrie et le fournisseur étatique d'électricité Eskom. Les coalitions syndicales COSATU et NUM, piliers du gouvernement ANC, se sont prononcés contre les projets Areva, pour des raisons d'environnement et d'économie.

Selon Makoma Lekalakala de l'association Earthlife, interrogée pour cet article, Eskom ne présentera pas de nouveau projet de cen-

trale nucléaire. « Reste à l'économie privée de venir avec un projet » conclut-elle avec ironie. Avec 71 milliards de dollars de fonds privés investis mondialement dans les renouvelables (2007) et aucun dans le nucléaire, il n'y a pas de risque de ce côté-là.

Echec d'Ameren au Missouri

Pour financer la construction d'une nouvelle centrale nucléaire, une première depuis 25 ans, le fournisseur d'énergie Ameren comptait sur une contribution prélevée sur les factures d'électricité. Contre toute attente, ce prélèvement a été refusé par le parlement du Missouri après une campagne conjointe d'une association de contribuables en colère et des écologistes. Au niveau fédéral, Michael Mariotte, directeur de l'association NIRS (anti-nucléaires étasuniens), rappelle que des prêts garantis par l'Etat en faveur du nucléaire n'ont pas été annoncés par l'administration Obama: « si ces garanties ne viennent pas, il n'y aura pas ou très peu de financement pour de nouvelles centrales, les investisseurs privés ne prendront pas ce risque. »

Même analyse chez Peer de Rijk, de Wise-Amsterdam (Service mondial d'information sur l'énergie): « selon nos données, il est économiquement impossible de construire une centrale nucléaire sans des subsides d'Etat. » En période de récession, ceux-ci ont intérêt à placer leurs fonds dans des industries plus intensives en emplois qu'en capitaux. L'Afrique du Sud et le Missouri l'ont compris. A quand le réveil des autorités suisses ?

PdR



Changeons ces anciennes ampoules incandescentes!

Dans notre dernier numéro, nous regrettons que la nouvelle législation concernant le remplacement des ampoules incandescentes soit trop timide. Ne nous laissons pas décourager: rien ne nous empêche de remplacer nos ampoules déjà maintenant, sans attendre que la législation nous y oblige, ce qui pourrait donner le résultat suivant: **si nous remplaçons dans chaque ménage suisse 5 ampoules incandescentes de 60 Watt par 5 ampoules économiques de 12 Watt (qui ont la même luminosité) nous économisons 1/3 de la production annuelle d'une centrale nucléaire comme Mühleberg.** C'est déjà ça de gagné!

HG

France: déchets pour tous

Des déchets radioactifs dangereux provenant de mines d'uranium en France ont été disséminés ou ensevelis sans contrôle, depuis des dizaines d'années. Pire encore, ils ont parfois servi à construire des routes, des parkings, et même des logements. C'est ce qui ressort de l'émission TV «Pièces à conviction» diffusée en février 2009. Cela fait froid dans le dos. Pour empêcher la diffusion du reportage, Areva a saisi – sans succès – le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

MPG

Du plutonium propagé par des tests atomiques

Du plutonium a été transmis in utero aux personnes nées entre 1951 et 1995. C'est ce qu'une étude dirigée par le Pr Pascal Froidevaux, chef du groupe de surveillance de l'environnement au CHUV, a exposé dans un rapport. Le plutonium ne reste pas dans le placenta de la mère, mais se fixe sur les dents de lait. Après irradiation intra-utérine, une dose aussi faible que 10 mSv peut constituer des risques de cancers infantiles.

KF

... et encore des déchets!

Il y a 40 ans, on croyait avoir trouvé la solution pour les déchets nucléaires (cf Journal SDN no 77). **Il y a 30 ans**, on croyait avoir trouvé la solution pour les déchets chimiques de Bâle – la décharge ultramoderne de Kölliken. **Aujourd'hui**, on est en train de l'assainir à coup de millions (CHF 650 millions sur 30 ans*). **Et demain**, nous voulons enterrer des déchets nucléaires pour des centaines de milliers d'années – quelle folie!

HG

Des millions pour les renouvelables et l'efficacité énergétique

Alors qu'en 2008 les contributions globales de la Confédération aux programmes cantonaux pour l'utilisation rationnelle de l'énergie, la récupération des rejets de chaleur et le recours aux énergies renouvelables n'étaient que de 13,4 millions de francs, 100 millions sont budgétisés pour 2009:

- 80 millions pour des contributions énergétiques globales, les cantons devant consacrer dans leur programme de promotion au moins le même montant
- 18 millions pour les propriétaires qui feront établir un certificat de performance énergétique pour leur bâtiment (subside de CHF 1000.– sur un coût d'environ CHF 1200.–)
- 2 millions pour la préparation d'un programme national d'assainissement énergétique des bâtiments. Le Conseil national a déjà prévu d'y consacrer 200 millions annuels prélevés sur les taxes sur le CO₂ dès 2010, et cela pendant 10 ans.

En outre, la Confédération allouera directement:

- 20 millions pour les projets photovoltaïques en liste d'attente auprès de Swissgrid, les bénéficiaires potentiels de cette mesure étant avertis directement
- 10 millions pour le remplacement des chauffages électriques à accumulation (info: 058 666 63 26)
- 30 millions pour la création ou l'extension de réseaux de chauffage à distance existants alimentés en énergies renouvelables
- 50 millions pour encourager l'assainissement énergétique de plus d'un millier de logements appartenant à des coopératives d'habitation

et à d'autres maîtres d'ouvrage d'utilité publique: les augmentations de loyer seront ainsi divisées par 2 et compensées par la baisse des charges (info: 032 654 91 82).

Le 3^e paquet de mesures nationales de stabilisation de la conjoncture comprendra aussi des encouragements dans le domaine de l'énergie.

Les cantons, ainsi que certaines communes, quant à eux, ont mis en place, des programmes plus ou moins ambitieux. Plus de 100 millions de francs supplémentaires pour des encouragements dans les domaines suivants: améliorations thermiques des bâtiments, constructions et rénovations Minergie - isolation renforcée des bâtiments, remplacement des fenêtres, solaire thermique et photovoltaïque, remplacement du chauffage électrique, chauffage au bois, pompes à chaleur, géothermie, utilisation rationnelle de l'eau, vannes thermostatiques et installation d'aération douce avec récupération de chaleur, audits énergétiques des bâtiments, création ou extension de réseaux thermiques, petites installations hydrauliques, contrats à la performance, certificats énergétiques...

Les subventions variant selon le canton, vous trouverez ci-dessous les téléphones des services à contacter et sur notre site www.sortirduclaire.ch plus de détails et les adresses internet.

Berne: 027 606 31 00, Fribourg: 026 305 28 41, Genève: 0800 777 100, Jura: 032 420 53 90, Neuchâtel: 032 889 47 26, Valais: 027 606 31 00, Vaud: 021 316 95 55.

CvS





Evènement autour de la commémoration de Tchernobyl

Evénements à Genève du 24 au 26 avril 2009

Le Collectif Independent-WHO a pour but de dénoncer l'inertie et les mensonges de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, en anglais WHO) à propos des conséquences de catastrophes nucléaires telles que Tchernobyl: sous-estimation grave des cas de maladies et de décès; focalisation sur les cancers, à l'exclusion de toutes les autres formes de pathologies y compris les atteintes au génome. Pendant ce temps, de nombreux, trop nombreux enfants de Biélorussie et d'Ukraine continuent de naître malades, et de passer dans la souffrance le peu de temps qui leur reste à vivre. Pendant ce temps aussi, les «liquidateurs» survivent dans la douleur et meurent trop jeunes, dans l'oubli et le mépris des autorités. L'enjeu consiste à casser les liens malsains qui lient l'OMS à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), et c'est pour cette raison que depuis deux ans, tous les jours ouvrables, des vigies manifestent leur désapprobation devant le siège de l'OMS à Genève. Cette année, comme en 2008, le thème de ces trois journées de commémoration a été de rendre hommage aux liquidateurs de Tchernobyl.

Ainsi, le vendredi 24 avril 2009, lors d'une grande Vigie, des portraits de liquidateurs ont été disposés le long de l'avenue qui relie le siège de l'OMS à la Place des Nations, à l'heure de la sortie des bureaux, ceci afin d'attirer l'attention du personnel de l'OMS.

Le lendemain, quelque trois cents portraits de liquidateurs ont été exposés à la Place du Rhône, en plein centre-ville, accompagnés d'un stand d'information sur les actions pour l'indépendance de l'OMS. Cette exposition a été inaugurée en présence du Pr Youri Bandajevsky.

Dans la soirée du samedi, l'espace de la Fusterie a accueilli le public pour entendre une conférence du Pr Bandajevsky, ainsi qu'une création théâtrale: «La Supplication», d'après le texte de Svetlana Alexievitch, par la troupe des Thébains.

Entre-temps, ce même samedi après-midi, la Marche Genève-Bruxelles pour un monde sans nucléaire, sous l'égide de Footprints for Peace, a effectué un tour de ville avant de partir lundi matin 27 avril 2009, en direction de Lausanne et au-delà, à raison d'une vingtaine de kilomètres par jour.

Dimanche 26 avril, les mêmes portraits de liquidateurs ont été exposés au Quai du Mont-Blanc. Tant samedi que dimanche, de nombreux passants se sont arrêtés et ont manifesté leur intérêt par leurs questions et remarques, et leur consternation face aux portraits de ces sacrifiés qui sont morts, selon les mots du Pr Nesterenko, décédé lui aussi, alors que avant la catastrophe, «nous étions jeunes et forts.»

Evénements à Berne le 26 avril 2009

Point n'est besoin de rappeler à notre public averti que Mühleberg est une centrale vétuste et fissurée par endroits, qui devrait être arrêtée en 2012. Loin de s'en tenir à cela, les Forces motrices bernoises (FMB) ont eu l'outrecuidance de déposer une demande d'exploitation illimitée. Pour manifester leur opposition à cette proposition délirante, plusieurs organisations anti-nucléaires ont appelé à un rassemblement dimanche 26, sur la place de la Cathédrale à Berne, sous le slogan «Pas de Tchernobyl à Mühleberg». On peut déplorer toutefois que peu de personnes – 400 environ – se soient déplacées.

EP



Coup sur coup, les entreprises françaises Areva et EDF ont été épinglées en flagrant délit de tromperie publicitaire par le Jury de déontologie de la publicité, saisi par le Réseau « Sortir du nucléaire ».

Le tort de ces mastodontes du nucléaire: avoir financé dans plusieurs magazines pour la jeunesse, des publicités déguisées sous forme de pseudo-informations journalistiques, avec la complicité bienveillante et intéressée des éditeurs qui ont été conjointement blâmés pour ces manœuvres.

CvS

Energissima à Fribourg

Notre stand d'information était une excellente occasion pour donner des renseignements et avoir des discussions intéressantes avec des gens d'opinions souvent très différentes de la nôtre.

Par ailleurs, les gagnants de notre petit concours sont les suivants:

1^{er} prix

un Wattmètre pour Gilles Berlincourt, d'Orvin

2^e prix

un multiprise avec interrupteur pour Isabelle Clément, de Düdingen

Dès le 3^e prix

tous les participants reçoivent un abonnement à notre journal Sortir du Nucléaire.

Merci à toutes et à tous pour leur participation!

HG

Impressum

Editeur: Association Sortir du nucléaire
Rédacteur en chef: Marc Oran (MO)
Graphiste: Nicolas Peter (NP)
Dessinateur: Pal Degome (Pal)
Imprimerie: Unipress SA, Chavannes s/Renens (JC)
Fichier: Thierry Logoz (TL)
Expédition: CROEPI - Marc Saturnin (MS)

Ont collaboré à ce numéro:

Philippe de Rougemont (PdR),
Christian van Singer (CvS)
Heinz Gasser (HG)
Marlène Perret-Gentil (MPG)
Eric Peytremann (EP)
Kurt Fischer (KF)

Tirage: 5000 exemplaires

Chauffages électriques? A remplacer!

Pendant des années, les électriciens ont encouragé les chauffages électriques pour vendre toujours plus de kWh, l'augmentation de la consommation justifiant la construction de centrales nucléaires.

Cependant un problème est apparu progressivement: le nucléaire est prévu pour fonctionner 11 mois par an à puissance presque constante, alors que les besoins en chauffage se limitent à 4-5 mois, avec des pointes de consommation s'il fait froid. En France, par exemple, on recourt tellement au chauffage électrique que chaque baisse de la température d'un degré nécessiterait la mise en service - impossible - de l'équivalent de 2 centrales nucléaires, comme Gösgen et Leibstadt! Ainsi ces dernières années, par grands froids, les Français ont frôlé le black-out et ont dû acheter du courant produit par des centrales au charbon en Allemagne, ou par des éoliennes en Espagne.

Actuellement en Suisse, en hiver, l'équivalent de la production de trois centrales nucléaires, Mühleberg, Beznau I et Beznau II, est gaspillé



par de coûteux chauffages électriques. Il est donc réjouissant que soient mises en place des mesures d'encouragement pour les remplacer par des chauffages au bois ou par des pompes à chaleur. Les 10 millions de francs budgetés pour 2009 suffiront pour un millier d'installations, alors qu'il en existe, selon différentes statistiques, entre 170 000 à 220 000!

Il faudrait donc poursuivre ce programme d'encouragement au delà de 2009, mais en réduisant progressivement le montant alloué à chaque cas, et en prévoyant l'obligation de remplacer tous ces chauffages électriques dans environ dix ans.

Et comme les pompes à chaleur consomment aussi de l'électricité, même si c'est trois fois moins que des chauffages électriques, il faudrait développer, pour répondre aux besoins hivernaux, la cogénération: des installations produisant en même temps chaleur et électricité!

CvS

Agenda

Invitation

Assemblée générale de Sortir du Nucléaire samedi 27 juin 2009 à Collonges (VS)

Programme:

10h00 Assemblée générale (rendez-vous à la salle Ste-Anne derrière l'église)

11h00 Visite commentée de l'éolienne géante Rhoneole

12h30 Repas à la Chataigneraie, restaurant du camping (offert)

Ordre du jour:

Rapport du président; comptes 2008; budget 2009; élection du comité et des vérificateurs des comptes; divers.

Inscriptions jusqu'au 22 juin 2009:

info@sortirdunucleaire.ch ou 076 517 00 20

Train au départ de Lausanne:

08h45, changement à St-Maurice, descendre à Evionnaz d'où on vous guidera jusqu'à Collonges (15 min. à pied).

Plan d'accès routier: voir notre site Internet.